

VERS UN BIEN VIVRE DES PEUPLES SUR LEURS TERRITOIRES

EDITO

Depuis plusieurs années, le Réseau du CCFD-Terre Solidaire bouge ! La dynamique régionale prend de l'ampleur. Les bénévoles engagés dans ces évolutions, répondent certes à des souhaits nationaux mais portent leurs actions dans une dynamique de projets, ancrés au cœur des territoires et des besoins qu'ils y identifient.

Le CCFD-Terre Solidaire au plan régional a choisi, au regard de ses réalités, d'approfondir la thématique du « Bien vivre de peuples sur leurs territoires ».

Sur la base de cette thématique centrale, nous souhaitons que naissent des initiatives dans les délégations diocésaines : une réflexion de membres du Réseau sur ce thème, le développement des liens Réseau / Partenaires conduisant les bénévoles à identifier au cœur de leur territoire des modalités d'Education Au Développement voire de plaidoyer local au service des partenaires.

Ce document vise avant tout l'appropriation d'une nouvelle démarche d'animation et d'éducation au développement. Viendra le temps où avec vous nous pourrons montrer des initiatives : celles de nos partenaires et de nos alliés, celles des Mouvements et Services d'Eglise de la collégialité, celles des Equipes locales ou autres porteurs de projets qui ont déjà travaillé sur cette thématique ou participé au « Bien vivre ».

Alors, bonne découverte, et ouvrons ensemble de nouveaux chemins de solidarité internationale !

ENJEUX

La plupart des modèles de développement concentrent leurs analyses autour des conditions nécessaires à la croissance, ainsi présentée comme une condition nécessaire à l'amélioration des conditions de vie. Ces modèles de développement considèrent le système social et économique comme découplé des territoires et des ressources disponibles.

En outre, ces modèles économiques se basent sur l'accaparement et la privatisation des ressources, celles de leur pays mais aussi de pays tiers.

Même les services sociaux de base, comme la santé, l'éducation, l'assurance vieillesse, etc., se trouvent pris dans cette contradiction où leur maintien dépend de cette croissance économique (principalement du PIB).

Au cœur des territoires se trouvent les agricultures. La gestion sociale, économique, et écologique des questions agricoles par les autorités politiques et économiques dominantes laisse présager un dérèglement de la capacité de nos sociétés et de nos territoires à nourrir l'humanité.

Cette quête de la croissance économique et cette financiarisation de nos relations sociales, n'a pas produit les effets escomptés en termes d'augmentation des revenus des populations marginalisées et d'amélioration de leur qualité de vie. Le bien-être des hommes et des femmes, le bonheur des citoyens, l'harmonie des relations au sein des sociétés et avec la nature semblent relégués au second plan des objectifs de nos "modèles de développement" et de la dialectique du débat politique et économique les concernant.

Mais au cœur de ces crises humaines, économiques, écologiques émergent des alternatives mises en place par des acteurs locaux, régionaux et même internationaux. Elles témoignent qu'une autre économie et une autre relation au territoire est possible.

Le Bien Vivre : penser le monde autrement

En ces temps de crises multiples qui touchent nos sociétés, (ré) émerge le concept de Bien Vivre, basée sur la pensée des peuples des Andes et de l'Amazonie. Véritable porte ouverte vers un nouvel avenir commun, ce concept prône un retour de l'harmonie et de l'équilibre entre Humanité et Nature. Sa pratique implique naturellement de vivre ensemble, d'atteindre des conditions minimales d'égalité, de respecter la nature.

A l'aune de ces principes, le contexte dans laquelle nous sommes immergés n'a rien du Bien Vivre. En déséquilibre total entre nous-mêmes et vis-à-vis de la nature, nous achetons plus que de besoin, nous exploitons la terre, l'eau et les personnes. Le progrès avance et tout comme le confort, mais pour peu de monde. Pour la majorité, c'est la pauvreté qui avance et augmente, tout comme l'exploitation, la compétition et l'individualisme. Dans cette logique, de plus en plus de personnes insatisfaites, malheureuses et stressées, s'interrogent sur le sens de la vie et se mobilisent pour donner le jour à un nombre croissant d'initiatives locales visant à retrouver une harmonie entre la terre et les hommes.

Vision holistique et cosmique, de respect et de cohabitation horizontale avec la nature, le Bien Vivre recherche la justice sociale, le respect pluriculturel. Plus qu'une démarche personnelle, le Bien Vivre est une démarche communautaire, locale et en même temps globale qui cherche à nous faire réfléchir sur la direction que nous voulons donner à notre village planétaire. Le Bien Vivre ouvre des débats importants sur des propositions concrètes vers des sociétés alternatives.

Mais d'où ça vient ?

La cordillère des Andes est un observatoire naturel astrologique privilégié et le théâtre de secousses telluriques cycliques et permanentes. Cela a des conséquences mythiques, spirituelles et religieuses pour les peuples qui y habitent depuis des millénaires.

De plus, il y a environ onze mille ans, les peuples d'Amérique étaient isolés des populations d'autres continents. Ils ont alors développé une interaction unique avec leurs milieux et mis en place une évolution socioculturelle différente, parallèle et indépendante de celles développées dans d'autres régions du globe. Ce qui a engendré des organisations sociales et des structures culturelles également uniques, lançant dès lors, les premiers principes du Bien Vivre.

Sources :

“**Bien Vivre**”, un concept de la pensée décoloniale indigène en Amérique latine – Nov. 2009, Cecilia Bizerra.

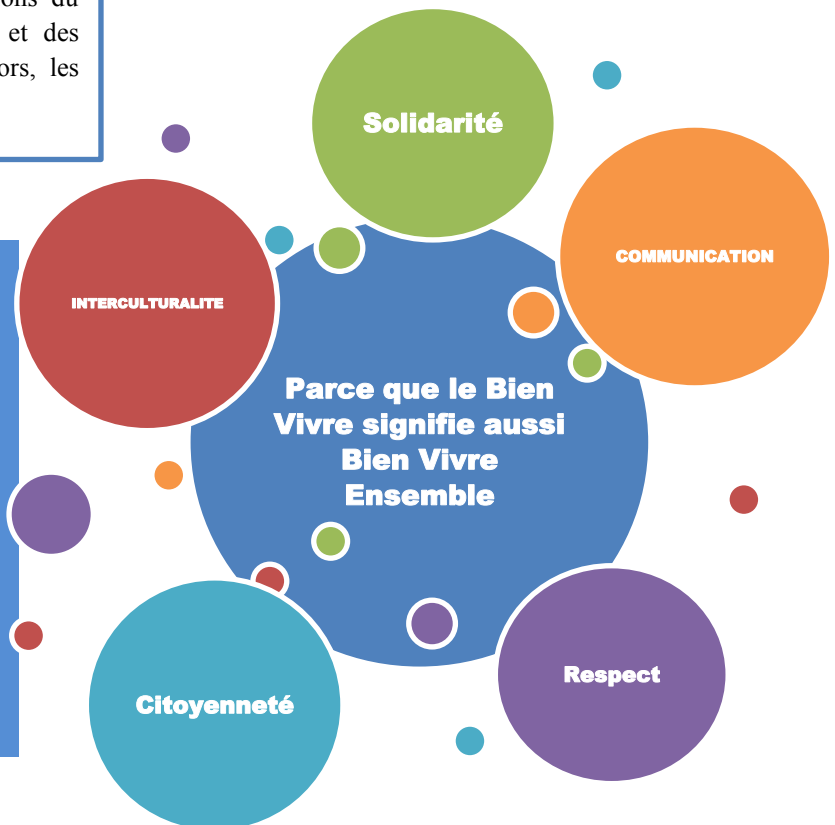
http://www.indigenes-republique.fr/article.php?id_article=788

Le concept du Bien-Vivre : Récupérer et valoriser d'autres piliers éthiques, *Forum pour une nouvelle gouvernance mondiale* – Juill. 2011, Ricardo Jiménez. www.gouvernance-mondiale.org

Le Bien Vivre vu par Jean-Claude Sauzet, aumônier national CCFD Terre-Solidaire

Tout au long de la bible, nous pouvons voir comment dans des contextes différents, le peuple de Dieu est appelé à vivre sur la terre qui lui est confiée en pratiquant la justice, la fraternité.

Jésus, lors de guérisons, remet l'être humain dans sa pleine humanité au sein de sa communauté de vie en l'envoyant porter le bonheur auprès des siens. « Va et retourne chez toi » Mt 9,6



« *L'interdépendance doit se transformer en solidarité, fondée sur le principe que les biens de la Création sont destinés à tous ; ce que l'industrie humaine produit par la transformation des matières premières, avec l'apport du travail, doit servir également au bien de tous.* » (Sollicitudo rei socialis - § 39)

Un autre « sens du développement » ?

Du développement au Bien Vivre

1987: la Commission Mondiale sur l'Environnement et le Développement établit que le développement durable doit "répondre aux besoins présents sans compromettre la possibilité des générations futures de satisfaire les leurs". Cette définition très large permet de réconcilier le développement avec la définition de la croissance économique classique.

Depuis, de nombreuses approches du développement ont été et sont toujours explorées. Différentes composantes de ces théories sont en train de s'agréger et bon nombre d'entre elles s'expriment dans les discussions sur le Bien Vivre. Ainsi, le Bien Vivre se veut une alternative au développement actuel. Toujours en construction, le concept de Bien Vivre nous amène à remettre totalement en cause notre mode de développement. Il questionne notre rapport à la Nature, notre modèle économique mais aussi social, politique et culturel.

A quand une éthique sur toutes les étiquettes ?

Selon plusieurs recherches, le Monde consomme 20 % plus de ressources naturelles que la Terre ne peut en produire. Si nous continuons à ce rythme, il nous faudra 4 planètes environ pour arriver aux besoins de tous. A cela se mêle les conditions de travail non respectées de centaines de milliers de travailleurs qui œuvrent toujours plus face à la logique de marché actuel.

Source : http://devdurablemomo.blogspot.fr/2009/11/la-surconsommation_14.html

Quelle organisation politique pour un Bien Vivre ?

En Equateur par exemple, les débats sur le Bien Vivre et leur répercussions dans la Constitution reposent avant tout sur la mobilisation de la société civile et l'espace qui lui a été donné pour exprimer ses revendications. Ce concept invite donc à repenser notre organisation politique tant par la participation politique des acteurs qu'au niveau de la réorganisation territoriale entre régions rurales et urbaines notamment.

Malgré ses origines andines, ce n'est pas la substitution d'un savoir indigène à un savoir moderne. Les particularités géographiques, politiques, sociales, économiques, culturelles et historiques de chaque région et de chaque peuple créent des enjeux et des dynamiques différentes pour lesquelles notre réponse ne peut être la même.

Une démocratie pour le Bien Vivre ?

Un régime politique est une manière de vivre ensemble. Mais, quels sont les bons et les mauvais régimes ? Quels sont ceux qui sont propres au Bien Vivre des hommes et des femmes et ceux qui s'y opposent ?

On a tendance à penser que la démocratie est la « meilleure » organisation politique pour préserver et optimiser les conditions de vie de la population. Mais cet argument ne sert-il pas à légitimer tous les régimes ? Par ailleurs, dans nos démocraties, est-ce que tout le monde expérimente le bien vivre ? *Récit*, réseau d'échange sur la citoyenneté, réalise par exemple en 2011 un appel « pour mieux vivre ensemble dans une démocratie vivante et solidaire : renforçons le pouvoir d'agir des citoyens » en réponse à la situation vécue par les habitants des quartiers populaires.

Source : Récit, <http://www.recit.net/?Pour-mieux-vivre-ensemble-dans-une>

Pour connaître le niveau de bien-être des 34 pays membres de l'OCDE selon vos critères :

<http://www.oecdbetterlifeindex.org>

La technologie au service d'un « bien vivre » ?

« Les cultures et communautés andines firent un usage [...] hautement technologique de l'environnement, en complète harmonie et équilibre avec celui-ci et en obtenant une production alimentaire supérieure à celle d'aujourd'hui dans la même région. ». FNGM.

Parler de « Bien Vivre » revient-il à parler de « décroissance » ou de « croissance 0 » ?

« La croissance 0 pourrait être une conséquence de cette approche mais elle ne peut en être une pré-condition. La surconsommation doit diminuer mais, des secteurs comme l'éducation ou la santé doivent continuer de croître. » Eduardo Gudynas

« Le « bien vivre » est un paradigme complémentaire à celui de la décroissance. » Victor Toledo



[Sources](#) (Article - Un autre « sens du développement » ?)

Le concept du Bien Vivre, Forum pour une nouvelle gouvernance mondiale, (FNGM)

Buen Vivir, The Good Life, 2012, Cordaid (The Catholic Organisation for Relief and Development Aid)

Le bien vivre du Sud.
<http://www.intervida.org/fr/publications/etudes/le-%C2%AB-bien-vivre-%C2%BB-du-sud>

Focus Monde

Amérique Latine : Le « bien vivre » fait partie de deux Constitutions d'État : en Bolivie c'est un principe éthico-morale, et en Équateur c'est un droit. Il comprend le droit à l'alimentation, le droit à un environnement sain, le droit à l'eau, à l'éducation, à la santé ou encore, au logement. Le régime de développement du pays doit garantir et être au service de l'ensemble de ces droits sans établir aucune hiérarchie entre eux.

Inde : Le chercheur Debal Deb déclare lors de la Conférence sur la Décroissance économique (Barcelone, mars 2010), avoir créé une banque de semences écologiques en harmonie avec le « bien vivre ». Selon lui, les sociétés indigènes ont une culture de protection de la nature (par l'intermédiaire de totem, rituels, croyances...). Une culture que nous devrions selon lui récupérer et adopter au niveau global.

Définition

Bien Vivre vient des mots indigènes *Suma Qamaña* (en Langue *aymara*) ou de *Sumak Kawsay* (en *quechua*), qui signifient : Une vie de plénitude, en harmonie et en équilibre avec la nature, avec la communauté pour atteindre ce que l'on nomme également le bien vivre ensemble.



Bibliographie

Le Bien Vivre : un nouveau projet politique, Paul Ariès, Le socialisme gourmand, La découverte, 2012, 224 pages, 15 euros

Développement, droits de la nature et bien vivre : l'expérience équatorienne, Eduardo Gudynas, http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=MOUV_068_0015

Adieu à la croissance, Bien vivre dans un monde solidaire, Jean Gadrey, Les Petits Matins, 2010, 192 p., 15 €

Vers une sobriété heureuse, Patrick Viveret, <http://www.rhizobiome.coop/IMG/pdf/leconInaugurale2009.pdf>

Pour mieux vivre ensemble dans une démocratie vivante et solidaire : renforçons le pouvoir d'agir des citoyens, Récit, <http://www.recit.net/?Pour-mieux-vivre-ensemble-dans-une>

Vers une déclaration universelle du bien commun de l'humanité, <http://www.medelu.org/Vers-une-declaration-universelle>

Outils d'animation sur le thème « Le sens du développement »

Et chez nos partenaires ?

The School for Well Being. (Partenaire thaïlandais)

Ce centre, créé par Wallapa Wan Willensvaard, organise des débats sur le bien-être et participe à un projet de recherche sur « un scénario de la société du bien-être » pour promouvoir l'innovation sociale en réponse à la crise politique en Thaïlande. Il a pour but de contribuer à la diffusion et à l'enrichissement du mouvement du Bonheur National Brut (BNB) en Asie du Sud-Est. Plus concrètement, The School for Well Being a créé l'entreprise SNM (entreprise sociale Suan Nguei Mee Ma) qui gère le Green Market Network. Elle participe à de très nombreuses conférences internationales sur les thèmes de la croissance verte, de la biodiversité et de la démocratie.

Focus Territoire

Dans le grand **Sud-Ouest**, on constate depuis des années un accroissement de la population qui crée de nouveaux enjeux tant au niveau du logement que des transports, du développement économique ou encore de l'environnement. Pour en savoir plus, consultez le magazine Friture n°17, Territoires à la loupe, Automne 2012.

Midi-Pyrénées-Roussillon: des régions du bon vivre ?

« *Midi-Pyrénées est une terre d'excellence en matière de gastronomie.* » *Source* : www.midipyrenees.fr

Mais pour nous, quelles évocations ? Se reporter à la fiche d'animation.

